

La voix de l'Opposition de gauche

POI. Chut ! L'omerta. Gluckstein ou qui ne dit rien consent.

01.02.2013

Il écrit dans son éditorial (IO n°236) : "*Ce qui donne au capital financier une telle arrogance, c'est la certitude qui est la sienne de disposer d'un gouvernement soumis à ses exigences, face à la déferlante des licenciements notamment.*"

N'était-ce pas non plus ou plutôt d'avoir des dirigeants des syndicats et des partis ouvriers inféodés au capital ? Chut !

Il poursuit : "*Légitime est le refus des confédérations CGT et CGT-Force ouvrière de ne pas signer l'accord Medef/CFDT.*"

N'était-ce pas la participation des confédérations CGT et CGT-Force ouvrière à de soi-disant négociations qui a permis la signature de l'accord Medef/CFDT ? Chut !

Et l'accord patronal du 11 janvier 2013, ne nous avait-il pas annoncé que le POI allait mener campagne pour son retrait ? A la trappe oui, envolée, volatilisée, c'était du vent, socialiste en parole... vous connaissez la suite !

Question : Qui s'emploie à offrir un champ libre à la politique réactionnaire du gouvernement et au patronat, c'était bien la question qu'il avait abordée au début de son éditorial, n'est-ce pas ? Il vient de vous fournir la réponse.

Il y a peut-être quelque chose qui vous a échappé. Vous n'avez pas encore compris que les travailleurs directement concernés par l'accord scélérat du 11 janvier n'intéressait pas du tout le POI qui ne s'adresse qu'aux syndicalistes, aux fonctionnaires, aux intellectuels, aux couches ou classes moyennes, à la petite bourgeoisie, à toutes les couches qui en fait assurent la stabilité du régime et forment le gros des troupes des syndicats et des partis ouvriers et au-delà, pas au bataillon de gueux défavorisés qui se comptent par millions dans le pays, la base d'un véritable parti ouvrier révolutionnaire. Ceci explique cela. Est-ce suffisamment clair ?

Si vous avez lu le passage de la causerie d'hier intitulé *Défense du marxisme*, relisez-le attentivement, si je peux me permettre un conseil amical et vous comprendrez mieux ensuite quelle est la nature de ce parti et les réelles intentions de ses dirigeants.

D'ailleurs Gluckstein le confirme lui-même à la fin de son éditorial.

Vous n'êtes pas sans ignorer qu'il y a des millions et millions de travailleurs et leurs familles qui se débattent quotidiennement pour à peine survivre, on est bien d'accord, ce n'est évidemment pas le cas d'autres millions de travailleurs bien mieux lotis qui appartiennent aux couches supérieures du prolétariat, à l'aristocratie ouvrière ou qui vivent relativement confortablement avec deux revenus ou de bonnes retraites, les populations que représentent le POI et auxquelles ils s'adressent avons-nous affirmé, donc logiquement le POI se bat pour qu'il leur soit épargné de vivre aussi mal dans le futur que les millions de travailleurs pauvres ou indigents qui le resteront, pour cela écrit-il il faut

"empêch(er) ainsi que notre pays ne sombre dans une situation à la grecque" pour que nos petits bourgeois (dans leurs têtes et leur mode de vie) continuent de vivre confortablement dans l'insouciance de ce qui se passe dans la société ou dans le monde, peu importe si par ailleurs des millions de travailleurs vivent un véritable cauchemar au quotidien.

Et bien nous, nous préférons que le capitalisme s'effondre, qu'il soit placé dans l'obligation d'affronter brutalement le prolétariat, nous ne larmoyons pas après l'accord infâme du 11 janvier, nous sommes prêts à relever le défi contrairement aux capitulards, qu'il s'attaque frontalement aux privilèges qu'il a accordés à une autre époque à l'aristocratie ouvrière car c'est la condition pour que l'unité de la classe se réalise contre le capitalisme et les institutions, que toutes les couches d'exploités se rassemblent pour affronter et abattre le régime.

On croirait que ces couches privilégiées et la petite bourgeoisie soutiendraient le régime en place sans que cela ait un rapport avec leur niveau de vie, ce serait une lubie ou une idée qui leur serait passée un jour par la tête sans trop qu'on sache vraiment pourquoi, voilà ce qui au POI fait office d'analyse des rapports entre les classes. Ils ont tourné le dos au marxisme. Lisez ou relisez Marx et Engels, vérifiez par vous-même ce que j'avance ici, je vous y invite vivement.

Il est parfaitement clair que la politique opportuniste distillée par Gluckstein consiste à refuser de se situer dans la perspective d'un affrontement avec la classe des capitalistes, pour lui il faut à tout prix que les conditions objectives ne murissent pas au point de mettre cet affrontement à l'ordre du jour du combat de la classe ouvrière. On comprend que cette perspective l'effraie, quand on voit que dans une situation qui est loin d'être comparable à celle de la Grèce, le POI n'est même plus en mesure de mobiliser ses propres adhérents pour mener une campagne ou pour organiser une manifestation. N'allez pas croire que nous nous en réjouissons, nous le déplorons. Quant au NPA et LO, ils sont en dessous de tout, tenez, ils feraient un beau mariage, pas d'amour, mais de raison en guise de désespoir !

Page 4, *Le Front de gauche et l'accord sur la flexibilité*, un article signé Marie Stagliano

Elle termine ainsi : "*Les choses sont dites clairement : un débat... pour amender l'accord Medef-CFDT. Il y a là, pour le moins, une contradiction, que les dirigeants du Front de gauche devront lever.*", vous avez le droit d'éclater de rire pour vous soulager, cela fait plus de 85 ans que les dirigeants du PCF s'en foutent royalement de se contredire sans cesse sans que cela change quoi que ce soit. Encore du vent !

Dans la même page, par la voie d'un "correspondant" le POI fait l'éloge de la CGT dans l'article *Nouvelle menace sur les 1 250 salariés de Goodyear*, c'est scandaleux ! Ne dites pas que le POI soutient l'appareil pourri de la CGT, Informations ouvrières n'a fait que rapporté les propos d'un correspondant, sans ajouter le moindre commentaire évidemment, car en plus ce sont des lâches qui n'assument même pas leurs positions. Lisez, vérifiez-le, je n'invente rien, hélas !

Un dernier mot.

Il semblerait qu'en citant le *Center for Research on Globalization* et *Investig'Action*, les dirigeants du POI aient découvert l'existence des portails Mondialisation.ca et celui de Miche Collon, peut-être les connaissaient-ils déjà sans les citer ou en ont-ils pris connaissance en se connectant sur mon site, bon, ils n'iront pas toutefois jusqu'à fournir à leurs lecteurs les adresses électroniques de ces portails que vous connaissez bien, des fois que ce serait compromettant, on ne sait jamais !